

ISSN 2414-8733
<https://doi.org/10.55595/BVTDL>



BULLETIN VILLES, TRANSPORTS, DÉVELOPPEMENT LOCAL

DEBATS, COMPTE RENDU ANNUEL DES TRAVAUX
DE RECHERCHE ET NOTES DE LECTURE



NUMERO 9 - JUIN 2025
BRAZZAVILLE CONGO

BULLETIN
VILLES, TRANSPORTS, DEVELOPPEMENT LOCAL
Débats, compte rendu annuel des travaux de recherche et notes de lecture

Université Marien Ngouabi
École Normale Supérieure Brazzaville Congo
Courriel : contact@bulletin-greg.cg
Site web : www.bulletin-greg.cg

Directeur de publication

Patrice Moundza

Rédacteur en chef

Gaston Samba

Comité de rédaction et de lecture

Patrice Moundza, Gaston Samba, Jean Félix Yekoka,
Omad Laupem Moatila, Rony Dévyllers Yala Kouandzi

Comité scientifique

Joachim Emmanuel Goma-Thethet, Professeur,
Edinam Kola, Professeur, Aboubakar Kissira, Professeur,
Robert Edmond Ziavoula, Professeur, Benjamin Evayoulou, Professeur,
Patrice Moundza, Professeur, Gaston Samba, Maître de Conférences,
Didier Loufoua Lemay, Maître de Conférences, Jean Félix Yekoka, Maître de
Conférences, Laurent Gankama, Maître de Conférences,
Dr Jean Nkounkou, Démographe aménageur

ISSN 2414-8733

<https://doi.org/10.55595/BVTDL>

Conception et mise en page : Patrice Moundza

Les opinions défendues dans ces articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Toute reproduction ou traduction sans accord du Groupe Villes-Transports-Développement local est interdite. Les manuscrits non publiés ne sont pas rendus.

Dépôt légal : Deuxième trimestre 2025 © Copyright GREG juin 2025

INDEXATION

La revue **Bulletin Villes, Transports, Développement Local** améliore constamment son indexation et ses résumés dans diverses agences. Des efforts réguliers sont déployés pour archiver les manuscrits publiés sur diverses plateformes d'archivage qui sont authentifiées.



ROAD

**Google
Scholar**

**Base
Search**

**OAI-
PMH**



HAL

NOTE DE PRÉSENTATION

Créé en 2015, le Groupe Villes, transports, développement local est une association à caractère scientifique, culturel et éducatif. Il assure la valorisation de ses travaux dans le Bulletin Villes, Transports, Développement local (ISSN 2414-8733), une publication thématique à parution annuelle. Ce bulletin constitue un espace de réflexion, d'échanges et de débats interactifs sur les questions urbaines, de transports et de développement local au Congo et en Afrique subsaharienne. Il est plus particulièrement un organe d'initiation des jeunes chercheurs à la rédaction et à la production scientifiques, à partir d'un sujet pertinent, en mettant en exergue la force de la description et la rigueur de l'analyse.

Les auteurs doivent se conformer aux normes rédactionnelles édictées par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) et prendre en compte la structuration habituelle du texte scientifique. La rubrique « titre et signature » est ainsi structurée : titre en gras et majuscule ; nom, prénom et grade universitaire de l'auteur ; laboratoire et université d'attache ; adresse mail.

L'approche monographique et la méthode IMRAD sont indistinctement acceptées. La méthode IMRAD répond aux étapes suivantes : résumé en français et en anglais, introduction (problématique, objectifs, hypothèses), méthodologie, résultats, discussion, conclusion et bibliographie. Les textes doivent être en taille 11, Times New Roman, interligne simple avec des marges de 5 cm en haut et en bas, 4,5 cm à droite et à gauche. Ils doivent aussi respecter une hiérarchie établie entre titres, sous-titres, sous-sous-titres et être homogènes (corps, police, graisse, pente, espace avant/après, alinéas).

L'acceptation de l'article dépend de la pertinence du sujet, de sa contribution à l'avancement de la connaissance, de son originalité, de la qualité et de la cohérence du texte proposé.

Pour les travaux de recherche, tenant compte de l'intérêt et de l'originalité du sujet, il s'agit de présenter un article original de 35 000 caractères (espaces compris). Les notes de lecture portent sur une synthèse critique des travaux de recherche, de publication récente, collée à la ligne éditoriale du présent bulletin. Elles doivent mentionner, avec exactitude, la référence de l'ouvrage traité, sans excéder 7 500 caractères (espaces compris).

Les frais d'évaluation s'élèvent à 12 000 F CFA. Ils accompagnent le dépôt de l'article à publier. Les frais de publication s'élèvent à 35 000 F CFA. Le paiement des frais d'évaluation et de publication se fait auprès de **Moundza Patrice, WhatsApp : + 242 05 551 89 42 / + 242 06 679 58 70, par Western Union**

(extérieur) ou Mobile Money (Congo). Le paiement des frais d'évaluation et de publication se fait auprès de Moundza Patrice, WhatsApp : + 242 05 551 89 42.

Les manuscrits sont reçus, en version électronique, à l'adresse suivante : contact@bulletin-greg.cg ; copie à patrice.moundza@umn.cg.

Pour tout renseignement : Moundza Patrice, WhatsApp : + 242 05 551 89 42.

La rédaction du *Bulletin Villes, transports, développement local* remercie vivement tous les auteurs pour leur contribution et tous les lecteurs pour leur attention particulière à l'égard de cette modeste production scientifique.

SOMMAIRE

MFOUTOU ULRICH DANY, MOATILA OMAD LAUPEM, NGOUMA DAMASE L'activité maraîchère dans la contrée des « Cinq villages Pandi » (district de Mouyondzi, Congo)	11-25
BIDJOCTI SAMBIANI YADJA, TSIGBE KOFFI NUTEFE La ville de Cinkassé au Togo et sa région : évolution, structuration et défis (1980-2019)	27-45
MAKETO CRIS CHESNEL, N'SITA BAKEMITA PRISCA ELISABETH, TOLI GHISLAIN, NGAYI BELLVY LEMADRE, SAMBA GASTON Évolution démographique, croissance spatiale et problèmes environnementaux de Pointe-Noire (Congo)	47-64
ETOURA-ILOKY HERMANN GIRBAUD, BOKATOLAT EKANDZA ENOCK JORTIAL Analyse des structures éducatives en milieu rural au Congo : cas du district d'Ollombo	65-78
NZOUMBA MARCELINE, MOUNDZA PATRICE Le quartier 21 La Glacière, arrondissement 2 Baongo Brazzaville ..	79-100

LE QUARTIER 21 LA GLACIÈRE, ARRONDISSEMENT 2 BACONGO BRAZZAVILLE

NZOUMBA MARCELINE* MOUNDZA PATRICE**

Résumé : Notre étude consiste à analyser la dynamique urbaine de la ville de Brazzaville à travers le quartier 21 La Glacière. Il est l'un des 9 quartiers de l'arrondissement 2 Baongo. Dans ce travail, nous avons eu recours à deux approches méthodologiques à savoir : la recherche documentaire, l'observation, les enquêtes de terrain et les entretiens. Pour collecter les informations, nous avons travaillé sur un échantillon de 100 enquêtés dont 60 % d'hommes et 40 % de femmes auprès desquels nous avons passé un questionnaire structuré autour des questions basées sur les caractéristiques de la population, les habitations et l'environnement, les équipements et services publics, l'accès à l'eau et à l'électricité, les activités et la vie quotidienne dans le quartier 21. Les résultats montrent, entre autres, que la majorité des habitations sont semi-modernes (66 %), la moitié des résidents du quartier La Glacière est constituée de locataires (50 %) contre 38 % de propriétaires. Selon les personnes interrogées, les coupures d'électricité (46 %), l'approvisionnement en eau potable (27 %) et les transports collectifs constituent les difficultés majeures de ce quartier qui, malgré tout, rassure 30 % de ses habitants par son calme.

Mots-clés : Brazzaville, Baongo, La Glacière, population, habitations, services sociaux de base, vie et animation du quartier.

Abstract : Our study consists of analysing the urban dynamics of the city of Brazzaville through neighbourhood 21 La Glacière. It is one of 9 neighbourhoods in the Baongo 2 district. We used two methodological approaches: documentary research, observation, field surveys and interviews. To gather the information, we worked with a sample of 100 respondents, 60% of whom were men and 40% women. We administered a questionnaire based on questions about the characteristics of the population, housing and the environment, public facilities and services, access to water and electricity, and activities and daily life in neighbourhood 21. The results show, among other things, that the majority of homes are semi-modern (66%), half of the residents of the La Glacière district are tenants (50%) compared with 38% who own their own home. According to the people surveyed, power cuts (46%), drinking water supply (27%) and public transport are the major problems in this district, which nevertheless reassures 30% of its residents with its calm.

Keywords : Brazzaville, Baongo, La Glacière, population, housing, basic social services, neighbourhood life.

* Chercheuse juniore, Groupe Villes, Transports, Développement Local, université Marien Ngouabi Congo

** Professeur Titulaire des universités CAMES, Directeur Exécutif du Groupe Villes, Transports, Développement Local, université Marien Ngouabi Congo

Introduction

Aujourd'hui, plus de la population mondiale, soit 4,4 milliards d'habitants, vivent en ville. Cette tendance va se poursuivre d'ici 2050, avec le doublement du nombre actuel de citadins, pratiquement sept personnes sur dix dans le monde vivront en milieu urbain. Selon les projections des Nations Unies, le taux d'urbanisation de la planète dépasserait 60 % en 2030. C'est dans les pays moins développés, souvent dits aussi du « Sud », que les citadins sont les plus nombreux avec un processus d'urbanisation extrêmement rapide et un accroissement continu de la taille des grandes villes.

L'intérêt de notre travail est celui de contribuer de plus à la connaissance du quartier 21 de Baongo afin d'éclairer le public sur cette question. Le but principal de cette étude est d'apporter notre modeste contribution à la géographie urbaine du Congo. Étant difficile de travailler sur l'ensemble de Brazzaville ou de Baongo, nous avons ramené cette étude à un espace plus restreint : le quartier 21, La Glacière, en excluant les logements du bloc immobilier moderne. En vue d'obtenir plus d'informations, nous avons opté d'abord l'étude du quartier 21 sous l'angle monographique. La Glacière est l'un des 9 quartiers que compte l'arrondissement 2 Baongo.

Pour mener à bien notre étude, nous nous sommes posé une question principale : qu'est-ce qui caractérise le quartier 21 La Glacière ? À travers le quartier 21 La Glacière, nous voulons contribuer à l'étude de la dynamique urbaine de la ville de Brazzaville.

1. Méthodologie de recherche

Nous avons eu recours à deux approches méthodologiques : la recherche documentaire et les enquêtes de terrain. La recherche documentaire s'est déroulée dans les différentes bibliothèques de l'Université Marien Ngouabi. Pour des compléments d'informations, nous avons recouru à l'Internet. Les enquêtes de terrain, sur la base d'un questionnaire, ont été combinées à deux approches de travail : l'observation sur le terrain et les entretiens. L'observation de terrain et les entretiens ont permis de connaître les réalités et les problèmes du dit quartier. Le questionnaire était adressé aux chefs de ménages du quartier. Pour recueillir toutes les informations, nous avons travaillé avec un échantillon de 100 enquêtés dont 60 % d'hommes et 40 % de femmes auprès desquels nous avons passé un questionnaire structuré autour des questions basées sur les caractéristiques de la population, les habitations et l'environnement dans le quartier 21 La Glacière.

2. Revue de la littérature

Quelques travaux ont inspiré notre réflexion, entre autres P. Moundza (2017) qui a travaillé sur les quartiers des Quinze Ans à Brazzaville. Dans les années

1930, sont nés les quartiers des « Quinze Ans ». Plusieurs acteurs ont contribué à leur création et à leur évolution. Ces quartiers se présentent en deux ensembles morphologiques aux aspects variés issus l'un, de l'occupation spontanée et anarchique (le bas quartier) et l'autre, d'un urbanisme planifié (le Plateau des « Quinze Ans »). Les quartiers des « Quinze Ans » montrent à suffisance que l'occupation de l'espace urbain émaillé de conflits entre les différents acteurs, procède de plusieurs manières. Dianzinga S. (1991) met l'accent sur l'histoire des quartiers de Baongo, précisément sur le quartier Aviation. Elle parle de la création du quartier, de son plan ainsi que de ses logements. Dorrier Apprill E. (1996) a abordé la question des ethnies dans les quartiers Sud de Brazzaville. D'après elle, ces quartiers ont une forte dominance kongo. Mouanga Mabanza (2010), a étudié les logements à Baongo. Il soulève les problèmes de logement à Brazzaville particulièrement dans le deuxième arrondissement Baongo. Il parle des différents types d'habitations et de leurs caractéristiques.

Ce travail porte sur la présentation générale de Brazzaville et de l'arrondissement 2 Baongo. Il examine les caractéristiques spatiales et démographiques du quartier La Glacière. Il passe en revue les services sociaux, les équipements publics, la vie quotidienne et l'animation dudit quartier du quartier à l'étude.

3. Résultats de la recherche

3.1. Présentation de la ville de Brazzaville

Brazzaville, capitale du Congo est née et s'est développée à partir d'un poste colonial créé en 1880 par l'explorateur Pierre Savorgnan De Brazza. Brazzaville située entre 14° 16' 04" sud, 15° 16' 31" est, est la capitale politique de la république du Congo. Elle fut érigée en commune de Brazzaville par l'administration coloniale en 1911.

La ville de Brazzaville présente neuf arrondissements dotés d'infrastructures de base et des activités économiques importantes. Ses différents arrondissements sont Makélékélé, Baongo, Poto-Poto, Moungali, Ouenzé, Talangaï, Mfilou-Ngamaba, Madibou et Djiri. Brazzaville couvre 264 km² et compte 2 145 783 habitants (RGPH 2023) pour une densité de 6 426 hab./km². Depuis 1917, l'évolution démographique de Brazzaville a été la suivante (Tableau 1) :

Tableau 1 : Évolution démographique de Brazzaville (1917-2023)

N°	Années	Population
1	1917	10 000
2	1955	92 520
3	1961	127 964
4	1974	298 967
5	1984	585 812
6	1996	856 410
7	2007	1 373 382
8	2023	2 145 783

Source : Congo, annuaire statistique, 2023

La répartition de la population par tranches d'âge montre que la population de 0 à 14 ans (35,8 %) et celle de 15 à 34 ans (38,6 %) sont les plus nombreuses. Elles regroupent 74,4 % de la population totale de la ville (Figure 1).

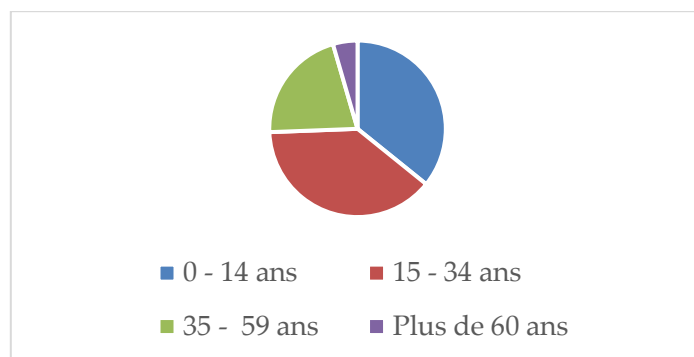


Figure 1 : Répartition de la population par tranches d'âge

Source : Congo, RGPH 05, 2023

3.2. L'arrondissement 2 Baongo

L'arrondissement 2 Baongo est compris entre 4° latitude Sud et 4,8° latitude Sud (Figure 2). L'arrondissement 2 Baongo est limité au Nord par les arrondissements 3 Poto-Poto et 4 Moundou, au Sud et à l'Est par le fleuve Congo, à l'Ouest par l'arrondissement 1 Makélékélé.

Il a été créé par arrêté n° 2624 du 31 décembre 1943, par le gouverneur général de l'Afrique Equatoriale Française (A.E.F) Félix Eboué. Il est appelé à cette époque Commune Indigène de Baongo (CIB) constitué de trois petits villages à savoir le village Bakongo (Dahomey) vers la case de Gaulle, le village Liberté vers Mbama-Mpissa et le village Loango à Moukoundzi-Ngouaka.

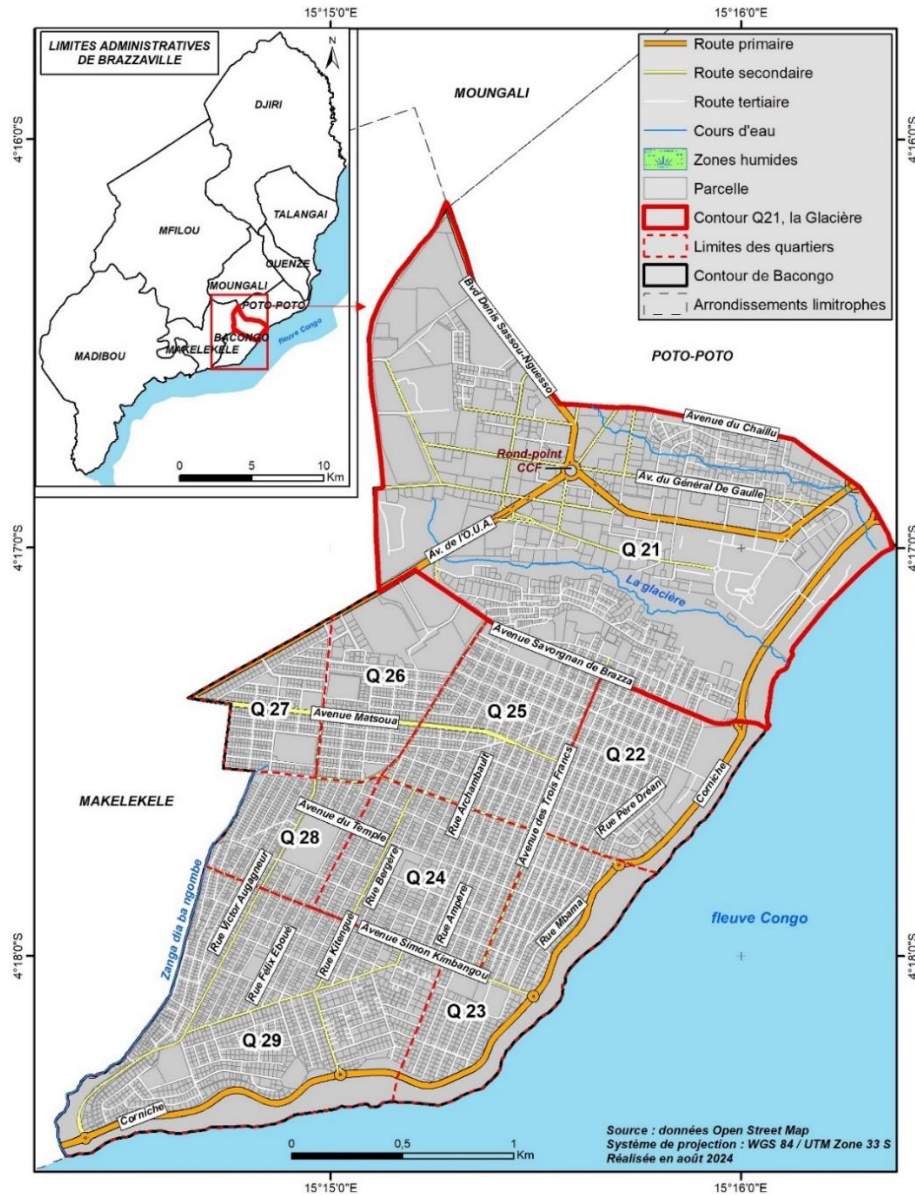


Figure 2 : Organisation administrative de l'arrondissement 2 Baongo.

Au plan administratif, Baongo est subdivisé en 9 quartiers, 63 zones et 475 blocs (Tableau 2).

Tableau 2 : Quartiers, zones et blocs de l'arrondissement 2 Baongo

N°	Quartiers	Zones	Blocs
21	La Glacière	3	36
22	Dahomey	8	50
23	Mbama	9	54
24	Nimbi	14	69
25	Nkéoua Joseph	7	99
26	Cinq Chemins	2	14
27	Tahiti	4	29
28	Saint Pierre Claver	6	32
29	Mpissa	10	92
Total	9	63	475

Source : Mairie d'arrondissement de Baongo, 2024

L'arrondissement 2 Baongo compte 84 353 habitants répartis ainsi qu'il suit (Tableau 3) :

Tableau 3 : Répartition de la population de Baongo par quartier

N°	Quartiers	Hommes	Femmes	Total
CQ 201	La Glacière	3 903	3 454	7 357
CQ 202	Dahomey	4 758	5 077	9 835
CQ 203	Mbama-CNSS	2 688	3 043	5 731
CQ 204	Nimbi	6 389	7 287	13 676
CQ 205	Nkeoua	5 681	6 044	11 725
CQ 206	Cinq Chemins	2 087	2 005	4 092
CQ 207	Tahiti	1 879	1 873	3 752
CQ 208	Saint-Pierre	3 751	4 148	7 899
CQ 209	Mpissa	9 741	10 545	20 286
Total		40 877	43 476	84 353

Source : Congo, RGPH-5, 2023

3.3. Le quartier 21, La Glacière

Le quartier La Glacière est structuré en trois secteurs : une partie du centre-ville, les logements de l'Office Congolais de l'Habitat (OCH) et le quartier populaire sur lequel porte justement notre étude. Il est limité au nord par le boulevard Denis Sassou Nguesso, au sud par l'avenue Pierre Savorgnan de Brazza et l'avenue du Chaillu, à l'est par le fleuve Congo, à l'ouest par l'avenue des Premiers Jeux Africains. Le quartier 21, La Glacière compte 3 zones et 36 blocs. Le quartier 21 est doté d'un plan en damier. Les avenues et les rues, larges et droites, se croisent à angles droits.

3.3.2. Typologie et caractéristiques des habitations

Dans le quartier 21, on trouve des hangars en tôles (6 %), des habitations de type traditionnel (10 %), semi-moderne (66 %) et moderne (18 %) dans des parcelles de 400 m² (photos 1-2).

Planche photographique 1 : Habitations du quartier La Glacière



Photo 1 : Habitations traditionnelles délabrées.
Cliché Nzoumba, 2024



Photo 2 : Habitation moderne avec un mur de clôture couvert de carreaux. Cliché Nzoumba, 2024

Selon le nombre de maisons ou d'appartements¹ abrités, il y a 20 % des parcelles où l'on trouve une seule maison, 38 % des parcelles avec deux à quatre maisons et 42 % avec plus de quatre maisons (Tableau 4).

¹ Dans le cas précis, un appartement correspond à un compartiment de la maison occupé par un ménage. Généralement, cela concerne une case subdivisée en plusieurs compartiments souvent en location.

Tableau 4 : Nombre de maisons ou d'appartements dans la parcelle

Combien de maisons (ou appartements) y-a-t-il dans la parcelle ?	Citations	%
Une maison	20	20
Deux maisons	7	7
Trois maisons	13	13
Quatre maisons	18	18
Plus de quatre maisons	42	42
Total	100	100

Source : enquêtes personnelles, 2024

Le statut d'occupation des habitations révèle que 50 % sont des propriétaires. Les locataires représentent 38 % et les personnes logées gratuitement, 12 % (Figure 3).

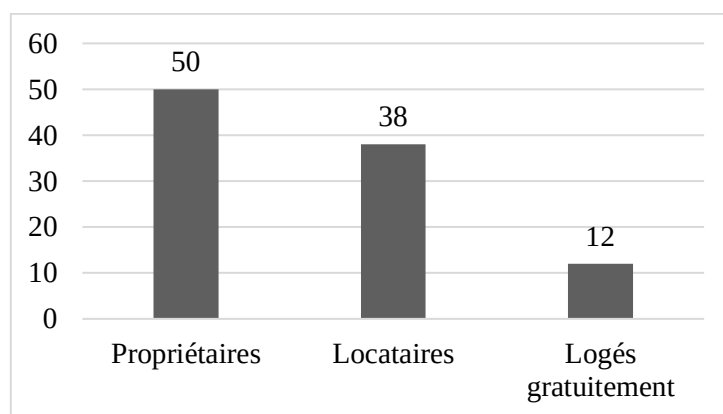


Figure 3 : Statut d'occupation des habitations (%).

Source : enquêtes personnelles, 2024

Dans le quartier La Glacière, un quart des locataires paient moins de 25 000 F CFA de loyer mensuel, tandis que 31 % déboursent entre 25 000 et 75 000 F CFA ; les plus nombreux (43 %) y consacrent plus de 75 000 F CFA.

3.3.3. Aspects démographiques

Le quartier 21 compte 7 357 habitants, dont 3 903 hommes et 3 454 femmes, soit 24,0 % de la population de l'arrondissement 2 Baongo (RGPH-5, 2023). La majorité des chefs de ménage (60 %) sont natifs de Brazzaville, tandis que 29 % proviennent des autres départements du pays et 11 % de l'étranger. La majorité des ménages du quartier La Glacière compte entre 2 et 6 personnes.

Les chefs de ménage enquêtés sont majoritairement de nationalité congolaise (86 %) ; 14 % sont originaires de la République Démocratique du Congo. Les chefs de ménage âgés de moins de 25 ans ne sont pas nombreux (5 %). Ceux qui ont entre 26 et 45 ans représentent 39 %. Les autres (46-60 ans) sont à 36 % et les personnes âgées de plus de 60 ans à 20 %.

Leur niveau d'instruction est assez bien élevé : collège, 33 % ; lycée, 35 % ; supérieur 21 %. Le niveau primaire est à 8 % et les non scolarisés à peine 3 %.

De nos enquêtes, il se dégage que plus de la moitié des chefs de ménage sont célibataires (59 %). Les mariés et les divorcés représentent respectivement 22 % et 13 %, tandis que les veufs sont à peine 6 %.

Le quartier La Glacière abrite une mosaïque culturelle que surplombent les langues lari (55 %) suivis du beembé (16 %), du swahili (6 %) et du lingala (5 %). Cependant dans les rapports entre voisins deux langues dominent : le lari (60 %) et le français (40 %).

Sur le plan socioprofessionnel, la plupart des chefs de ménage du quartier La Glacière sont des commerçants (38 %), fonctionnaires (21 %), de professions libérales (17 %), des ouvriers et artisans (15 %), les retraités et les sans-emplois (9 %). Nombreux travaillent dans le quartier-même (59 %) et 41 % hors de Bacongo. Leurs revenus mensuels des chefs de ménage se situent majoritairement entre 50 000 et 150 000 F CFA (88 %).

3.3.4. Environnement, hygiène et salubrité

Concernant l'habitat traditionnel, les latrines sont souvent au fond de la parcelle, dans un coin. Elles sont constituées d'une fosse d'en moyenne 6 m de profondeur couverte d'une dalle sommaire et entourées de vieux tissus, de sacs et ou de vieilles tôles rouillées. Il en est de même pour les douches. Le comble est que toutes les eaux usées débordent et dégoulinent dans la rue, dégageant des odeurs nauséabondes, au grand dam des voisins et passants. Les ordures jonchent de plus belle et encombrent les voies de circulation (photo 3-5).

**Planche photographique 2 :
Environnement, hygiène et salubrité du quartier La Glacière**



Photo 3 : Eaux usées dégoulinant dans la rue. Cliché Nzoumba, 2024



Photo 4 : Latrines rustiques avec une fosse septique béante. Cliché Nzoumba, 2024



Photo 5 : Amoncellement des ordures sur la voie publique. Cliché Nzoumba, 2024

3.3.5. Les services sociaux, administratifs et divers

Le système éducatif du quartier 21 couvre le préscolaire, le primaire et du collège, le secondaire 1^{er} degré (collège) et le secondaire 2^{ème} (lycée) et le supérieur.

L'école primaire de La Glacière : L'école primaire de La Glacière est limitée au nord par l'avenue Emile Combes, au sud par l'avenue des militants ; à l'ouest par l'église catholique Notre Dame du Rosaire, à l'est par le CEG Trois Glorieuses. Elle est composée de 4 bâtiments dont le bloc administratif.

Le collège d'enseignement général Trois Glorieuses : Fondé en 1966, le collège d'enseignement général Trois Glorieuses est situé à quelques encablures de l'avenue Guynemer et de l'église Notre Dame du Rosaire de

Bacongo. Il compte six bâtiments pour 13 salles de classe, soit 9 classes pédagogiques réparties en deux vagues. Le personnel est constitué de 6 agents de l'équipe de maîtrise, 10 du personnel administratif et 20 enseignants actifs.

Le complexe scolaire catholique Frère Hervé : Le complexe scolaire catholique Frère Hervé est située à Bacongo, entre le marché Ta Ngoma et la Case de Gaulle, non loin du pont du 15 août 1960. Limitée au nord par l'avenue Maloango, au sud par l'avenue de Brazza, à l'ouest par la rue Balou Constant et la rue Ma Ngounza, il couvre une aire de près d'un demi-hectare.



Photo 6 : Complexe scolaire Frère Hervé.
Cliché Nzoumba, 2024

L'école catholique Frère Hervé a été créée en 1935 par les sœurs de Saint Joseph de Cluny. Entre 1940 et 1958, elle est débaptisée Saint Joseph. De 1958 à 1965, elle est placée sous la responsabilité des Frères de Saint Gabriel qui la débaptiseront en Ecole Frère Hervé. En 1965, cette école est nationalisée et appelée François Niamankessi, un des anciens administrateurs-maires de Bacongo. En 2002, l'école est rétrocédée aux Frères de Saint Gabriel qui la rebaptiseront Complexe scolaire catholique Frère Hervé. Elle emploie 56 agents dont 8 du personnel administratif, 44 enseignants actifs et 4 du personnel de service. Elle compte 24 classes pédagogiques dont 3 au préscolaire, 13 au primaire et 8 au secondaire pour 814 élèves dont 41 au préscolaire, 517 au primaire et 256 au secondaire.

L'institut national du travail social (INTS) : L'institut national du travail social est régi par la loi n° 6 2015 du 19 février 2015 et le décret n° 2018-311 du 16 août 2018 portant création d'une part, et portant approbation des statuts d'autre part, de cet établissement. L'institut National du travail social (INTS) est placé sous la tutelle administrative du ministère en charge des affaires sociales et sous la tutelle pédagogique du ministère en charge de l'enseignement supérieur.

NZOUMBA MARCELINE, MOUNDZA PATRICE : LE QUARTIER 21, LA GLACIÈRE, ...



Photo 7 : Institut National du Travail Social (INTS).
Cliché Nzoumba, 2024

L'institut National du travail Social (INTS) a pour missions d'assurer la formation initiale continue dans le domaine du social ; développer la recherche-action et appliquée en travail social. A travers la formation continue, l'institut National du Travail social (INTS) participe à l'amélioration des compétences des professionnels et acteurs sociaux. L'institut National du Travail social accompagne également les étudiants, les services sociaux, les établissements sociaux et médico-sociaux, les associations et ONG en mettant à leur disposition un centre de ressources.

L'accès à la formation se fait par concours interne pour les bacheliers et externe pour les professionnels évoluant dans les sciences sociales. Les étudiants admis au concours d'entrée à l'Institut national du travail social (INTS) suivent trois années de formation dont un tronc commun, les deux premières années, puis une année de spécialisation dans l'un des trois métiers à savoir : Assistant de service social (ASS), Educateur spécialisé (ES), animateur de développement social Local (ADSL). Entre 2018 et 2023, l'Institut national du travail social a formé 478 étudiants sur cinq promotions. Le personnel enseignant comprend 28 enseignants permanents et vacataires.

La pharmacie MAREMCY : La pharmacie MAREMCY est située sur l'avenue Pierre Savorgnan De Brazza, à l'arrêt de bus dit « Virage » ou « Pharmacie ».

La paroisse Notre Dame du Rosaire de Baongo : La paroisse Notre Dame du Rosaire de Baongo est une juridiction spirituelle relevant de l'archidiocèse de Brazzaville. Elle est située à l'entrée de Baongo, dans l'arrondissement 2, sur l'avenue Emile Combes (photos 8). Elle a été dédiée à la Très Sainte Vierge Marie et célèbre chaque année sa fête patronale, le 7 octobre. Selon les annales des Spiritains intitulée « l'Eglise du Congo » (juillet 1952), l'approbation de la résidence Notre Dame de Baongo par le Conseil Général

de la Maison Mère des Pères du Saint Esprit a été faite le 22 novembre 1949. En 1956, Notre Dame est confiée aux prêtres diocésains et la bénédiction de la nouvelle église eut lieu le 23 juin 1963.



Photo 14 : Paroisse catholique Notre Dame du Rosaire. Cliché Nzoumba, 2024

Par ailleurs, le quartier La Glacière abrite le du conseil œcuménique des Églises chrétiennes du Congo (photo 9).



Photo 9 : siège du conseil œcuménique des Églises chrétiennes du Congo. Cliché Nzoumba, 2024

Les services administratifs divers : Parmi les services administratifs divers qu'abrite le quartier La Glacière, il y a le Tribunal d'Instance de Baongo-Makélékélé, le commissariat de Police d'arrondissement 2 Baongo, l'Escadron spécialisé de sécurité et d'intervention de la gendarmerie, le siège communal du Parti Congolais du Travail (PCT) et l'Association Brazzavilloise Jeunesse Action Évolutive (ABJAE) qui gère un centre de formation de jeunes en couture et coiffure (photos 10-14).

NZOUMBA MARCELINE, MOUNDZA PATRICE : LE QUARTIER 21, LA GLACIÈRE, ...

Planche photographique 3 : Services administratifs divers du quartier La Glacière



Photo 10 : Siège communal du Parti Congolais du Travail (PCT).
Cliché Nzoumba, 2024



Photo 11 : Tribunal d'instance de Makélékélé et de Baongo.
Cliché Nzoumba, 2024



Photo 12 : Locaux de l'Association Brazzavilloise Jeunesse Action Evolutive (ABJAE). Cliché Nzoumba, 2024



Photo 13 : Escadron spécialisé de sécurité et d'intervention de la gendarmerie. Cliché Nzoumba, 2024



Photo 14 : commissariat de Police d'arrondissement 2 Baongo.
Cliché Nzoumba, 2024

3.3.6. Les services techniques : l'eau et l'électricité :

Les résultats de nos enquêtes révèlent qu'une grande proportion des ménages s'approvisionne en eau potable, au robinet du réseau LCDE, dans la parcelle ou chez les voisins (38 %) ; 17 % des ménages utilisent l'eau de forage et 4 % l'eau minérale.

La principale source d'énergie utilisée par la population du quartier 21 est l'électricité, notamment comme mode d'éclairage (80 %). À peine 16 % et 4 % font respectivement usage des lampes torches chinoises et des lampes à pétrole.

Pour la cuisson des aliments, la principale source d'énergie est le charbon de bois (56 %). Certains ménages utilisent le gaz (32 %), d'autres cuisent leurs aliments avec le feu de bois (17 %) et très peu (5 %) le font à la plaque électrique.

3.3.7. Les activités économiques du quartier La Glacière

Le quartier 21 dispose de plusieurs bases favorables pour son développement économique. Outre les aspects physiques et les fonctions administratives que nous avons déjà évoqués, les potentialités économiques favorisent tant soit peu les activités agro-pastorales, le commerce, les services de transport et les télécommunications qui sont un carrefour de plusieurs axes routiers.

Le maraîchage sur les berges du fleuve Congo : L'agriculture est pratiquée sur les berges du fleuve Congo, contrebas du pont du 15 août 1960 (photos 15-16). La majorité des maraîchers est constituée de femmes. Le matériel aratoire utilisé par les agriculteurs du quartier La Glacière² est essentiellement rudimentaire et se réduit à la machette, la houe, la binette, le râteau, l'arrosoir, la pelle. Les techniques culturales sont archaïques. On y cultive les aubergines violettes, la ciboule, le haricot vert, le maïs, l'oseille, la laitue, l'arachide, les légumes, le chou et le manioc (surtout pour la consommation de ses feuilles).

Planche photographique 5 : activités agricoles intra-urbaines



Photo 15 : Maraîchage sur les berges du fleuve Congo. Cliché Nzoumba, 2024



Photo 16 : Champ de manioc en contrebas du pont du 15 août 1960. Cliché Nzoumba, 2024

² En fait, beaucoup de maraîchers viennent d'autres quartiers.

NZOUMBA MARCELINE, MOUNDZA PATRICE : LE QUARTIER 21, LA GLACIÈRE, ...

La planche de ciboule est vendue à 200 000 FCFA, celle des légumes est proposée à 25 000 FCFA. Par contre, le haricot vert et le maïs sont vendus par tas, 3 500 FCFA le tas pour le haricot vert et 500 FCFA le tas du maïs. Le revenu moyen annuel sur la planche de ciboule est estimé à 2 400 000 FCFA. La production de légumes rapporte en moyenne 300 000 FCFA par an tandis que le maïs et le haricot vert font chacun un revenu moyen annuel estimé à 42 000 FCFA.

Le commerce et l'artisanat : On trouve des boutiques le long de l'avenue de Brazza tenues par des Ouest-africains (Sénégalais, Maliens, Mauritaniens ...) qui vendent des produits alimentaires et d'autres de première nécessité. Le microcommerce foisonne dans le quartier avec les boutiques le long de la voie goudronnée (photo 17), les kiosques, les cabines téléphoniques et les étals devant les parcelles. Pour le quotidien, les populations se ravitaillent au marché Ta Ngoma, en face de chez eux (photo 18).

On observe aussi quelques ateliers de couture et de soudure métallique, et des ateliers de réparation automobile (photo 19), dans le quartier.

Planche photographique 6 : activités commerciales



Photo 17 : Commerces sur l'avenue P. S. De Brazza. Cliché Nzoumba, 2024



Photo 18 : Marché Ta Ngoma. Cliché Nzoumba, 2024



Photo 19 : Atelier de réparation automobile Cliché Nzoumba, 2024

3.3.8. Les transports urbains et la mobilité dans le quartier La Glacière

Plus de la moitié de la population du quartier La Glacière (68 %), le principal moyen de déplacement est le bus (photo 20) ; la marche concerne 14 % de la population (photo 21). La moto (7 %), le taxi, (6 %) et la voiture personnelle (5 %) sont très peu utilisés.

Planche photographique 6 : Mobilité et transports dans le quartier La Glacière



Photo 20 : Un bus à l'arrêt « Virage ou Pharmacie » sur l'avenue P. De Brazza.
Cliché Nzoumba, 2024



Photo 21 : Une dame marchant sur l'avenue P. S. de Brazza.
Cliché Nzoumba, 2024

3.3.9. Vivre au quartier La Glacière

L'appréciation de la vie du quartier : Des personnes que nous avons interrogées, 22 % ont une durée d'installation de plus de 10 ans dans le quartier ; à peine 9 % au moins d'une année (Tableau 5).

Tableau 5 : Durée d'installation dans le quartier

Depuis combien de temps habitez-vous le quartier La Glacière ?	Citations	%
Moins d'un an	9	9
1 - 2 ans	10	10
3 - 4 ans	18	18
5 - 6 ans	8	8
7 - 10 ans	4	4
Plus de 10 ans	18	18
Depuis toujours	4	4
Total	100	100

Source : Enquêtes personnelles, 2024

Près de la moitié des personnes interrogées (41 %) n'ont pas connu d'autres quartiers ; certains y sont attirés par le coût abordable du loyer (26 %) et par le calme et la tranquillité du quartier (15 %) ; 12 % de personnes pensent que le quartier La Glacière n'est pas du tout beau ; 25 % trouve son paysage assez beau ; 46 % le juge beau et il est très beau pour près de la moitié d'entre elles (46 %). Nombreux estiment que la vie du quartier est animée (38 %) et pour certains, très animée (34 %).

À la limite, ce sont les coupures d'électricité (46 %), l'irrégularité d'approvisionnement en eau potable (27 %), le sentiment d'insécurité (17 %) et les Nuisances sonores (10 %) qui dérangent le plus dans le quartier.

Nonobstant ces difficultés, 79 % de nos interlocuteurs disent formellement ne pas vouloir changer de quartier. Au contraire, ils souhaitent simplement que les pouvoirs publics améliorent la fourniture d'eau potable et d'électricité, et assurent convenablement leur sécurité.

3.3.10. Structures de loisirs du quartier La Glacière

Les structures de loisirs du quartier La Glacière sont nombreuses. Elles attirent beaucoup de monde et contribuent à l'animation du quartier en permanence.

Le phare en hommage à Savorgnan de Brazza : Il est l'œuvre de l'architecte Erell (Roger Lelièvre). Sur le promontoire de Bacongo dominant le fleuve, le phare de Brazza, haut de 15 mètres, domine les environs. Le monument avait été inauguré le 30 janvier 1944 (avant l'ouverture de la Conférence de Brazzaville) par le Général de Gaulle, en présence de Marthe de Brazza, la fille du célèbre explorateur. Mais sa construction ne fût achevée qu'en 1952 (photo 22).

Le pont du 15 Août 1960, un ouvrage emblématique sur la route de la corniche est à la fois une prouesse architecturale et une structure magnifique. Il offre également l'avantage pratique de faciliter la sortie rapide vers l'est de la ville capitale. Pendant la journée, les lumières blanches classiques du pont brillent au soleil, tandis que la nuit, des lumières colorées et changeantes offrent une agréable expérience de conduite. Le site a connu un réaménagement pour préserver sa vocation touristique et patrimoniale (photo 23).

Au grand bonheur des visiteurs, on peut également citer le restaurant-bar-dancing La détente et l'hôtel de La Glacière, le complexe touristique culturel et gastronomique : le panafricanisme dont les travaux sont en voie d'achèvement et la stèle de la piste des caravanes et la rose des vents (photo 24-25).

Planche photographique 7 : Structures de loisirs du quartier La Glacière



Photo 22 : Monument de De Brazza.
Cliché Nzoumba, 2024

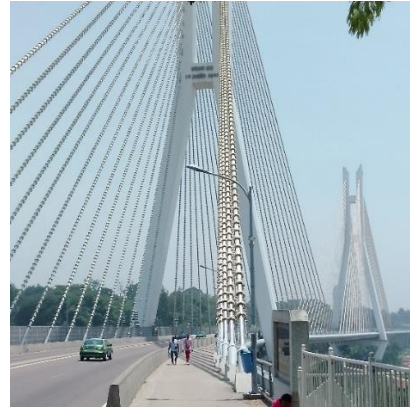


Photo 23 : Emblématique pont du
15 août 1960. Cliché Nzoumba,
2024



Photo 24 : restaurant-bar-dancing *La détente*. Cliché Nzoumba, 2024



Photo 25 : stèle de la piste des
caravanes. Cliché Nzoumba, 2024

4. Discussion

La majorité des études urbaines sur Brazzaville font apparaître que les quartiers résidentiels, dont La Glacière, partagent plusieurs caractéristiques communes qui les rendent attrayants ou répulsifs pour les habitants : origines et évolution des quartiers résidentiels à Brazzaville (Moundza P., 2017), problèmes de logement (Mouanga Mabanza, 2010), modernité et crise au quotidien (Dorrier Aprill E., Kouvouama A., Aprill C., 1998). Ces quartiers sont principalement composés de maisons individuelles, d'immeubles d'appartements et parfois de villas. Certaines habitations sont entourées de jardins ou de petites cours. Ils disposent généralement de services de base tels que des écoles, des cliniques, des pharmacies, et des commerces de proximité. On y trouve des postes de police pour assurer la tranquillité des habitants. Les quartiers résidentiels sont assez bien desservis par les transports en commun,

ce qui facilite les déplacements vers le centre-ville et les autres quartiers de la ville.

La vie communautaire est souvent très active, avec des associations de quartier, des événements locaux et des lieux de culte qui renforcent les liens entre les résidents. Le calme et la tranquillité de ces quartiers offrent un cadre de vie paisible et agréable, adapté aux familles.

Moundza Patrice (2023) décrit la route de la corniche sud de Brazzaville comme une voie de circulation rapide et l'une des voies de préférence des populations du sud de Brazzaville pour atteindre le centre-ville. La Corniche sud de Brazzaville est un véritable pôle d'attraction, un espace de détente et de loisirs des plus fréquentés de Brazzaville pendant les jours de fêtes et des weekends. À ce point de vue, ses travaux corroborent les résultats de notre étude. De même, nos conclusions rejoignent, dans une large mesure, les travaux de Ziavoula Robert Edmond (2006) dans *Brazzaville, une ville à reconstruire : recompositions citadines*.

Patrice Moundza (1987) a réalisé des travaux importants sur la croissance urbaine et les équipements collectifs à Brazzaville dans lesquels il met en avant l'importance d'une politique urbaine plus équitable et mieux planifiée pour améliorer la qualité de vie dans les quartiers nord de la ville.

Cependant, P. Moundza, G. Samba et S. Bal Kiabiya (2008) dans leurs travaux étalent les problèmes environnementaux qui détériorent le cadre de vie des quartiers résidentiels urbains dont celui de La Glacière. Ils mettent en exergue les problèmes environnementaux liés à la croissance spatiale et démographique de Brazzaville. L'agglomération brazzavilloise s'étend démesurément. L'habitat intègre l'ensemble de constructions destinés au logement. Leur analyse couvre la typologie de l'habitat urbain et la nature des matériaux utilisés dans la construction : habitat urbain moderne, planifié ou social, habitat semi-moderne, l'auto-construction, l'habitat précaire, quartiers modernes, quartiers précaires. Cependant, la politique et les moyens de gestion municipale ne suivent pas ce rythme. Cette croissance entraîne la dégradation de l'environnement en liaison avec la paupérisation des ménages et la mauvaise gouvernance municipale.

Conclusion

Le quartier La Glacière est à cheval entre le centre-ville et le quartier populaire de Baongo. Les habitations et les conditions de vie sont en cours de modernisation même des poches d'insalubrité persistent. Le quartier La Glacière abrite des structures qui attirent du monde et donnent vie au quartier tous les jours et surtout tous les weekends : le pont du 15 août 1960 et l'esplanade de la Case De Gaulle, le restaurant-bar La détente et la paroisse Notre Dame de Baongo. La croissance urbaine à Brazzaville est impressionnante. Il existe plusieurs projets de développement durable pour l'urbanisation au Congo Brazzaville. Ces projets montrent un engagement à

intégrer des pratiques durables dans le développement urbain, ce qui est essentiel pour assurer une croissance équilibrée et respectueuse de l'environnement. Pour assurer le succès des projets de développement durable, l'implication de la communauté est essentielle. Quelques mesures sont à prendre pour impliquer les habitants dans différentes initiatives favorables à l'amélioration des conditions de vie dans le quartier :

- lancer des consultations publiques sont organisées pour recueillir les avis et les préoccupations des résidents locaux afin d'adapter les projets aux besoins réels de la communauté ;
- Organiser des ateliers et des campagnes de sensibilisation en collaboration avec les organisations non gouvernementales locales ;
- Aider les résidents à acquérir des compétences en matière de gestion des déchets, d'agriculture urbaine et d'autres pratiques durables ;
- créer des comités de quartier pour permettre aux habitants de participer directement à la planification et à la gestion des projets dans leur zone. Ces comités servent de liaison entre les autorités locales et les résidents.

Ces mesures qui constituent en même temps des axes de réflexion et de recherche, visent à garantir que les projets de développement durable sont non seulement bénéfiques pour l'environnement, mais aussi acceptés et soutenus par la communauté locale.

Bibliographie

- Auger Alain, 1966, « Note sur les centres urbains au Congo-Brazzaville », *Les cahiers d'Outre-mer*, Tome XXI, p. 29-55.
- Auger Alain, 1973, *Kinkala. Etude d'un centre urbain secondaire au Congo-Brazzaville*, Paris, ORSTOM, 132 p.
- Balandier Georges, *Sociologie des Brazzavilles noires*, Paris, Presses de la fondation nationale des sciences politiques, 275 p.
- Bilala Jean Baptiste, *Étude monographique de la communauté urbaine de Kindamba*, mémoire Master d'enseignement en Sciences Humaines, histoire-géographie, Université Marien Ngouabi, 2015, p. 17-30
- Dianzinga Scholastique, 1991, « Évolution d'une ville coloniale : cas de Brazzaville de 1884 à 1945 », *Cahiers congolais d'histoire et d'anthropologie*, Brazzaville, n° 12.
- Dorrier Aprill Elisabeth, Abel Kouvouama, Christophe Aprill, 1998, *Vivre à Brazzaville : modernité et crise au quotidien*, édition Karthala, 383 p.
- Dorrier Aprill Elisabeth, 1996, « Jeunesse et ethnicité citadines à Brazzaville », in Musanji Ngalasso, Mwatha, (dir.), *Politique africaine*, p. 73-81.

- Koua Oba Jovial, 2011, *Modèles, tendances et conséquences de l'urbanisation au Congo-Brazzaville*, Brazzaville, UERPOD, 29 p.
- Mouanga Mabanza, 2010, *Les problèmes de logement dans la ville de Brazzaville particulièrement dans le deuxième arrondissement Bacongo*, École Normale Supérieure, Université Marien Ngouabi, 67 p.
- Moundza Patrice, 1987, *Les équipements collectifs dans les quartiers Nord de Brazzaville (République du Congo), situation, utilisation, besoins*, Bordeaux 3, 156 p.
- Moundza Patrice, Samba Gaston, Bal Kiabiya Kinkela Saïde, 2008, « Brazzaville, croissance urbaine et problèmes environnementaux », *Revue gabonaise de géographie*, Laboratoire d'analyse spatiale et des environnements tropicaux, n° 8, Libreville, p. 42-57.
- Moundza Patrice, 2017, « Origines et évolution des quartiers des « Quinze ans » à Brazzaville », *Revue Ahoho*, n° 19, Université de Lomé, p. 83-91.
- Moundza Patrice, 2017, *Les grandes artères urbaines du Congo*, Paris, L'Harmattan, 117 p.
- Moundza Patrice, 2023, « Circulation et détente sur la corniche sud de Brazzaville » in Moundza Patrice, Ndzani Ferdinand, Mialoundama Bakouétilla Gilles Freddy, *Congo Brazzaville, Vulnérabilités sociales et économiques au quotidien*, Paris, L'Harmattan, 198 p.
- Vennetier Pierre, *Les villes d'Afrique tropicale*, Paris, Masson, 1991, 244 p.
- Ziavoula Robert Edmond (2006) dans *Brazzaville, une ville à reconstruire : recompositions citadines*. Paris, Éditions Karthala, Collection Hommes et sociétés, 351 p.

BULLETIN
VILLES, TRANSPORTS, DEVELOPPEMENT LOCAL
Débats, compte rendu annuel des travaux de recherche et notes de lecture
Université Marien Ngouabi
École Normale Supérieure Brazzaville Congo
Courriel : contact@bulletin-greg.cg
Site web : www.bulletin-greg.cg

NUMERO 9, 2025
<https://doi.org/10.55595/BVTDL>

MFOUTOU ULRICH DANY, MOATILA OMAD LAUPEM, NGOUMA DAMASE L'activité maraîchère dans la contrée des « Cinq villages Pandi » (district de Mouyondzi, Congo)	11-25
BIDJOCTI SAMBIANI YADJA, TSIGBE KOFFI NUTEFE La ville de Cinkassé au Togo et sa région : évolution, structuration et défis (1980-2019)	27-45
MAKETO CRIS CHESNEL, N'SITA BAKEMITA PRISCA ELISABETH, TOLI GHISLAIN, NGAYI BELLVY LEMADRE, SAMBA GASTON Évolution démographique, croissance spatiale et problèmes environnementaux de Pointe-Noire (Congo)	47-64
ETOURA-ILOKY HERMANN GIRBAUD, BOKATOLAT EKANDZA ENOCK JORTIAL Analyse des structures éducatives en milieu rural au Congo : cas du district d'Ollombo	65-78
NZOUMBA MARCELINE, MOUNDZA PATRICE Le quartier 21 La Glacière, arrondissement 2 Baongo Brazzaville ..	79-100

Photo de couverture : Habitations délabrées dans le quartier Planches
à Pointe-Noire. Cliché Y. G. Bimpolo, 2021